NOTICE

SUR LA

DESTRUCTION DES ARCHIVES ET BIBLIOTHEQUES

DES

DEUX CHAMBRES LEGISLATIVES

DU

CANADA,

LORS DE L'EMEUTE QUI A EU LIEU A MONTRÉAL

LE 25 AVRIL 1849.

C. C. L.

QUEBEC :

IMPRIMERIE DU CANADIEN,

No. 9, RUE LA MONTAGNE, BASSE-VILLE.

[1849]

NOTICE

SUR LA DESTRUCTION DES ARCHIVES ET DES BIBLIOTHÈQUES DES DEUX CHAMBRES LÉGISLATIVES DU CANADA, LORS DE L'ÉMEUTE QUI A EU LIEU A MONTRÉAL LE 25 AVRIL 1849.

Il est assez évident, d'après certains articles qui ont paru dans quelques-uns des journaux de la cité de Montréal, que le public n'est pas exactement instruit de toute l'étendue de la perte que le pays vient de faire par la destruction de ces deux riches et belles bibliothèques. Ce qu'il y a de révoltant, c'est que l'une de ces feuilles, en particulier, a eu l'effronterie d'avancer que ce désastre pouvait facilement se réparer, et qu'au moyen de quelques louis on aurait bientôt remplacé une collection qui avait coûté tant d'années à rassembler, ainsi que des sommes considérables à la province. Ce sont les apologistes du crime et du brigandage qui rédigent de semblables articles ; il faut bien qu'ils aient recours à de pareils moyens afin de jeter un voile, s'il est possible, sur un acte de vandalisme qui déshonorera à jamais les auteurs et les fauteurs d'un acte aussi atroce. Mais, à l'aide de renseignements puisés aux meilleures sources, on est maintenant en état de présenter au public

l'exposé suivant qui a été rédigé avec tout le soin possible.

Les bibliothèques des deux chambres, au moment de leur destruction par les incendiaires, réunissaient environ 22,000 volumes. Celle de l'assemblée, qui était la plus nombreuse, la plus riche et la plus complète, comptait pour sa part 14,000 volumes, c'est-à-dire près du double de volumes de la bibliothèque du conseil, dont la collection était en partie composée des mêmes ouvrages que celle de la chambre. Avant l'Union des provinces, ces deux collections ne formaient qu'environ 8,000 volumes, appartenant exclusivement à la législature du Bas-Canada ; le Haut-Canada, lors de l'Union, n'augmenta cette collection que d'environ 200 volumes : car les bibliothèques de ses deux chambres avaient été détruites pendant la guerre de 1812. Durant les trois années que la législature siégea à Kingston, il n'y eut presque aucune augmentation ; mais depuis 1844, époque de la translation du siége du gouvernement et de la législature à Montréal, la bibliothèque de la chambre, en particulier, augmenta successivement de 800 à 1,000 volumes chaque année. Au commencement de chaque session l'orateur de la chambre, aidé d'un nombre de membres instruits, formait un bureau appelé " le Comité de la Bibliothèque, " chargé de préparer les catalogues des ouvrages que l'on devait faire venir d'Europe. Les vues judicieuses et éclairées de ces comités, aidés de MM. Winder et Todd, bibliothécaires zélés et intelligents, donnèrent un nouveau déve-

loppement à l'augmentation de cette bibliothèque, tellement qu'en peu d'années elle se trouva augmentée de plusieurs mille volumes et enrichie d'ouvrages les plus importants et les plus précieux relativement à la législation, de même que sur la littérature, les sciences et les arts. On jugera du degré d'importance qu'elle avait déjà acquis, et de ce qu'elle aurait pu devenir dans la suite, par l'aperçu suivant du nombre de volumes que renfermaient les grandes et les plus importantes divisions de cette bibliothèque au commencement de l'année 1848 ; plusieurs autres classes n'y sont pas énumérées :

	Vols.
Théologie, Religion et Histoire Ecclésiastique......................	275
Gouvernement, Politique et Législation..	430
Economie politique, Commerce et Statistique......................	195
Droit naturel, Droit des nations, Droit civil et canonique.................	175
Droit constitutionnel, parlementaire, et son Histoire	1025
Lois des Statuts, *Common Law*, Traités et Rapports.....................	770
Lois des Colonies...................	450
Lois Françaises, Traités, Commentaires	910
Sciences physiques, Mathématiques, Philosophie.....................	695
Histoire naturelle, Agriculture, Botanique, Arts mécaniques et Manufactures....	750
Belles-Lettres, Classiques, etc.........	460
Littérature en général...............	875

Géographie, Voyages de découverte.....	415
Histoire générale....................	515
Histoire de l'Europe, Histoire Romaine et des autres peuples...............	455
Histoire de France, et Mémoires	760
Histoire d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande..........................	710
Autres classes.......................	1355
Additions depuis 1847, environ.........	1000
Collection sur l'Histoire de l'Amérique..	1592
	13,902

Les grandes collections sur la législation, telles que les journaux de la chambre des lords et ceux de la chambre des communes, de 182 vols. in-fol., ainsi que les *Records of Great Britain*, 90 vols. in-fol., ne se trouvent plus chez les libraires au complet, et il douteux qu'on puisse jamais les remplacer. Plusieurs autres ouvrages avaient coûté un grand prix; nous pourrions citer, entr'autres, la *collection d'Audubon sur l'Ornithologie américaine*, 4 vols. in-fol., dont les deux exemplaires, pour les deux chambres, avaient coûté £500. Les éditions les plus estimées, les plus riches reliures, rien n'avait été épargné pour rendre cette collection digne du pays. Tout récemment la bibliothèque venait de recevoir, par l'entremise de M. Vattemare, de la part du gouvernement français, une généreuse donation de plus de 300 vols., au nombre desquels se trouvait la magnifique collection des *Mémoires inédits sur l'histoire de France*, en 65 vols. in-4. *Le Mercure de France* (ouvrage

rare) de 1610 à 1640, en 24 vols. Cette donation était, en outre, accompagnée d'une nombreuse collection de gravures représentant les chefs-d'œuvres des monuments archéologiques de la France, ainsi que d'une série de dessins sur les intéressantes découvertes des ruines de l'ancienne Ninive.

Cependant, dans l'énumération qui vient d'être faite, il n'a pas encore été parlé de la rare et précieuse collection sur l'histoire de l'Amérique qui a pareillement été enveloppée dans cette destruction. Cette collection formait un département distinct et séparé du corps principal de la bibliothèque de la chambre, et par son importance elle mérite ici une mention particulière. M. Faribault, greffier adjoint de la chambre, après plus de dix-huit années de travail et de recherches, et une correspondance incessante par l'intermédiaire de plusieurs libraires éminents de diverses parties de l'Europe, était parvenu à rassembler une collection de 1600 volumes, embrassant une grande partie de ce qui avait été publié sur l'histoire des deux Amériques, mais plus spécialement les ouvrages qui avaient rapport à l'histoire des premiers temps du Canada, tels que les voyages pour la découverte du pays, l'histoire de sa première colonisation, le commencement de ses établissements religieux et civils, les travaux de ses premiers fondateurs ainsi que de ses premiers missionnaires, les guerres de ses premiers colons avec les sauvages, ainsi que celles qui eurent lieu ensuite entre la France et l'Angleterre pour la possession du pays. On peut dire que

dans ce genre cette collection était absolument unique. Nous citerons ici quelques-uns des ouvrages les plus remarquables des anciens historiens sur le Canada où tous ces évènements se trouvent consignés. Toutes ces anciennes relations avaient coûté bien des négociations et des démarches à M. Faribault, qui avait réussi à se procurer les éditions les plus rares et les plus estimées de ces ouvrages tant par leurs cartes que par leurs gravures :

Champlain, *Voyages et découvertes en la Nouvelle France*, éditions de 1613, 1620 et 1632 ; Lescarbot, *Voyages de la Nouvelle France*, éditions 1609, 1612, 1617 et 1618 ; *Nova Francia*, 1609 ; Sagard, *Voyage au pays des Hurons*, 1632 ; Creuxii, *Historia Canadensis*, 1664 ; Hennepin, *Description de la Louisiane*, éditions 1683, 1685, 1697 et 1698 ; Leclercq, *Etablissement de la Foi en la Nouvelle France*, 1691 ; Idem, *Relation de la Gaspésie*, 1692 ; *Mémoires de Marie de l'Incarnation*, 1667 ; Lahontan, éditions 1703, 1709, 1725 et 1728 ; *Journal de* Joutel, 1713 ; Denys, *Description de l'Amérique*, 1722 ; Lebeau, *Aventures parmi les sauvages*, 1728 ; Lafiteau, *Mœurs des sauvages américains*, 1728 ; Lapotherie, *Voyages en Amérique*, 1722 ; *Relations du Mississippi*, 1720 ; *Voyage de découverte de* La Salle, 1714 ; *Mémoire de* l'abbé de la Tour, 1761 ; *Mémoires des Commissaires sur les limites de l'Acadie*, 1755. *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, 1751. Charlevoix, *Histoire de la Nouvelle France*, 1744.

Presque tous ces ouvrages sont devenus introuvables, et sont conséquemment perdus pour le pays et pour celui qui désirerait étudier l'histoire de ses premiers temps. Il en est à-peu-près de même à l'égard d'un grand nombre d'autres ouvrages, moins anciens cependant, relativement aux évènements qui ont précédé et suivi la conquête du pays. Tous sont aussi devenus excessivement rares, et il ne reste que peu d'espoir de se les procurer. Nous citerons quelques-uns de ces derniers : Douglass' *Summary, History of British Settlements in America*, 1755 ; Bollan's *Importance of Cape Breton*, 1746 ; *Interest of Great Britain regarding her Colonies*, 1760 ; Walker's *Expedition to Canada*, 1720 ; Knox's *History, Journal of Campaigns in North America*, 1769, *with plates* ; Mante's *History of the war in America, maps and plates*, 1772 ; Roger's *Journals of Excursions in North America*, 1765 ; Jeffery's *History of British Dominions in America, maps and plates*, 1764 ; avec un nombre d'autres ouvrages sur les évènements de la guerre de l'indépendance américaine qui ont presque tous disparus des dépôts chez les libraires, ou qui sont enlevés à des prix excessifs aussitôt qu'ils sont annoncés sur les catalogues.

Quant aux archives, nous pensons qu'il n'y a eu de sauvé de l'incendie que les seuls bills grossoyés qui se trouvaient alors dans la salle des séances du Conseil Législatif et qui avaient reçu la sanction royale peu d'heures auparavant. Ainsi, tout ce qui existait en fait d'archives et de

documents manuscrits de la di-devant Législature du Haut-Canada, de même que tous ceux appartenant aux deux chambres de la Législature du Canada depuis l'Union en 1841, consistant en rapports de comités généraux, dont quelques-uns seulement sont insérés dans les journaux, des milliers de pétitions présentées aux deux chambres, de nombreux et importants documents sur la statistique du pays, tous les projets de bills soumis à la chambre depuis quinze à vingt années et reliés en volumes, avec une masse de journaux, de rapports et de documents séparément imprimés ;—tout est devenu la proie des flammes ; et il ne reste de vestiges des archives de notre Législation que celles de la Législature du Bas-Canada depuis 1791 jusqu'à 1837, qui heureusement sont toujours demeurées jusqu'à ce moment dans le Palais Législatif à Québec, faute d'un local convenable, pour les déposer dans l'édifice qui vient d'être incendié à Montréal.

Il a fallu quelque temps pour se procurer plusieurs des détails qui ont servi à rédiger cette notice. On les livre maintenant au public comme les seuls souvenirs qui nous restent d'une collection dont la perte doit être sous plusieurs rapports irréparable, et en même temps pour attester l'infamie de ceux qui ont pu commettre un semblable outrage.

Quant à la valeur des ouvrages des deux bibliothèques, surtout en livres susceptibles d'une appréciation en argent, elle ne peut guère être moins de £25,000 ; et chaque jour, nous dirons

même chaque heure de retard, diminueront d'avantage les occasions qui pourraient encore s'offrir de se procurer au moins plusieurs de ces ouvrages rares dont il vient d'être fait mention.

En présence de tous ces faits, ne doit-on pas espérer que l'on fera quelques généreux efforts pour sauver les débris qui peuvent encore exister de la portion la plus précieuse, comme de la plus attachante de l'histoire de notre pays?